

Alain Juppé : « je me battrais jusqu'à mon dernier souffle pour éviter cette falsification de l'histoire : que la France ou le gouvernement auquel j'ai participé entre 93 et 95 soient accusés de complicité de génocide »

Transcription partielle de l'émission « Mardi politique » diffusée sur France 24 le 20 novembre 2018 et mise en ligne sous le titre : « *Alain Juppé : “Les réformes de la fiscalité écologique sont nécessaires”* ».

Lien : <https://www.france24.com/fr/20181120-mardi-politique-impots-gilets-jaunes-macron-edouard-philippe-bordeaux-wauquiez-lr-rwanda?ref=tw>

*



ALAIN JUPPE (A GAUCHE), ROSELYNE FEBVRE, JOURNALISTE A FRANCE 24 (AU CENTRE) ET FREDERIC RIVIERE, JOURNALISTE A RFI (A DROITE) SUR LE PATEAU DE FRANCE 24, LE 20 NOVEMBRE 2018.

NB. – Les principaux bégaiements ainsi que les acquiescements de complaisance des journalistes ont été supprimés.

[14' 00'']

Roselyne Febvre : Je voudrais qu'on dise un mot... On vous dit très en colère contre Emmanuel Macron à propos du Rwanda depuis qu'une Rwandaise – anglophone ! – a pris la tête de l'Organisation mondiale de la francophonie. Le Président se rapproche de ce pays qui persiste à rendre la France responsable du génocide des Tutsi. En 93 et 95. Vous étiez Premier ministre en 95. Ça ne vous plaît pas ?

[14' 23'']

Alain Juppé : D'abord, quand même, un mot sur Bordeaux et l'Afrique ! Puisque [sourire] j'en parle dans mon dictionnaire...

[14' 25'']

Roselyne Febvre : Oui, j'en ai parlé [sourire] !

[14' 27'']

Alain Juppé : Nous avons des relations anciennes, pour le pire : la traite négrière et l'esclavage.

[14' 31'']

Roselyne Febvre : Bien sûr.

[14' 31'']

Alain Juppé : Je ne l'oublie pas et le musée d'Aquitaine présente des salles où on raconte ce qui a été notre histoire. Mais aujourd'hui, nous avons des relations très constructives. Nous organisons régulièrement des journées des diasporas africaines, des journées qui s'appellent « Bonnes nouvelles d'Afrique » où nous essayons de mettre des patrons de PME français et africains. L'Afrique est un territoire qu'il faut encourager, dans lequel il faut que nous investissions. Les Chinois y sont, les Turcs y sont...

[14' 54'']

Roselyne Febvre : Ils y sont, oui.

[14' 54'']

Alain Juppé : D'autres y sont. Et nous, nous sommes trop frileux alors que, demain, ça sera un gigantesque marché que nous avons intérêt, là aussi, à accompagner. Alors, sur le Rwanda : écoutez, moi, je ne vais pas refaire l'histoire. Il y a quelque chose que je n'admettrai jamais et je me battrais jusqu'à mon dernier souffle pour éviter cette falsification de l'histoire : c'est que la France soit accusée... La France ou le gouvernement auquel j'ai participé, celui d'Edouard Balladur entre 93 et 95..., soient accusés de complicité de génocide. Parce que c'est un mensonge ! Et ça, je me battrais, je le répète, avec la plus grande énergie. A partir de là, qu'on se réconcilie avec le Rwanda, qu'on accueille Monsieur Kagame qui est aujourd'hui un chef d'Etat respecté, très bien [sourire] ! Je n'y vois aucun inconvénient. A condition que – et c'est ça la realpolitik ! – ce soit un peu donnant-donnant...

[15' 38'']

Roselyne Febvre : Qu'on négocie.

[15' 38'']

Frédéric Rivière : Il aurait fallu demander une contrepartie, en fait ? Il aurait fallu...

[15' 40'']

Alain Juppé : Qu'on arrête d'accuser les responsables français de ce qu'ils n'ont pas commis. Et les militaires français de ce qu'ils n'ont pas commis, non plus. Donc...

[15' 49'']

Roselyne Febvre : Donc, c'est une injustice qui vous met en colère ?

[15' 51'']

Alain Juppé : Oui, ça me met en colère parce que c'est injuste, parce que c'est faux ! Et il faudra bien qu'un jour la vérité historique...

[15' 57'']

Roselyne Febvre : Surgisse.

[15' 57'']

Alain Juppé : Apparaisse dans toute sa...

[15' 59'']

Roselyne Febvre : Et vous comptez sur Emmanuel Macron ?

[16' 00'']

Alain Juppé : Pardon ?

[16' 01'']

Roselyne Febvre : Vous comptez sur Emmanuel Macron ?

[16' 02'']

Alain Juppé : Je lui ai dit ce que je pensais de cela...

[16' 02'']

Roselyne Febvre : Vous lui avez dit.

[16' 04'']

Alain Juppé : Et je crois que les choses sont tout à fait claires. Mais la puissance médiatique du régime de Kigali est étonnante [sourire].

[Fin de la transcription à 16' 09'']